

6. Synthèse : l'avis et le positionnement du SNEP Bretagne

- **Beaucoup de flous, des recommandations contradictoires et des absences incompréhensibles.**

Après analyse, il semblerait que nous devions rester à l'intérieur des établissements, dans l'idéal en espace extérieur mais possiblement en milieu couvert. Pas d'utilisation de vestiaires et encore moins des douches. Les élèves sont appelés à venir en tenue de sport (procédure si l'élève oublie ? et comment gérer le problème de la transpiration et de la contamination sur les vêtements ?).

- **Les jeux de ballon, les sports de contact et les sports collectifs sont interdits.** L'utilisation collective de matériel sportif, du petit matériel sont à proscrire, sauf à assurer une désinfection régulière adaptée. (Par qui ? quelle fréquence ...?) **Il est important de comprendre ce qui est sous-tendu par cette proposition: Le MEN déconseille fortement mais si vous voulez, ça reste possible : par contre, c'est vous qui devenez le responsable...**

- **RIEN n'est explicitement précisé sur le port du masque et les problèmes considérables que cela pose en EPS.** En creux, nous comprenons qu'il faut porter le masque pour des activités où la distanciation n'est pas possible et que dans ce cas, il faut maintenir une basse intensité. Reste à savoir ce que sont ces activités physiques de basse intensité où la distanciation ne serait pas possible....

- Si la **distanciation** est précisée pour la marche rapide (5m) et la course (10m), rien n'est prévu pour des activités intenses mais sans déplacement : Corde à sauter, CrossFitness... sans risque pour la distanciation mais amenant pourtant une hyperventilation...Doivent-elle s'accompagner d'une distanciation de 5 ou 10mètres, se faire avec ou sans masques...?

Rq : certaines informations peuvent aller à l'encontre des conseils prodigués par nos IPR EPS (dans leur lettre envoyée le 30/04). Cela peut s'expliquer par une divergence d'appréciation et/ou de point de vue mais aussi par la publication de cette lettre avant celle du protocole sanitaire national.

Au regard de ces éléments, il nous semble que le protocole actuel nous laisse face à **quatre possibilités, qui parfois peuvent se combiner mais dont la 4^{ème} risque d'être quasiment impossible à mettre en œuvre pour beaucoup d'établissements tout en respectant les recommandations minimales du conseil scientifique (pour rappel : sa recommandation principale était de ne pas reprendre avant septembre) :**

1) **Refuser de participer à la reprise scolaire en présentiel**, en se basant sur les avis formulés par le Conseil scientifique (20 et 24 avril). Il faudra pour cela solliciter un droit de retrait et, selon la réponse apportée par l'administration (qui ne fait pas grand mystère), se mettre en grève les jours où sa présence est requise.

2) **Envisager uniquement des pratiques** avec port du masque, ne nécessitant pas d'efforts intenses ni d'hyperventilation: Yoga, relaxation, méditation, stretching, marche , petite randonnée... Ces activités présentent un intérêt certain dans la période et le contexte, mais restent très réductrices des apports variés et culturels de l'EPS.

3) **Envisager la possibilité (sans contrainte et sur la base du volontariat) de basculer dans d'autres missions pédagogiques**, en co-intervention avec d'autres enseignants...Il ne s'agit pas d'abandonner l'EPS à d'autres intervenants (comme s'y essaient des députés LREM aidés par le ministère...) mais de prendre acte que cette reprise est prématurée, risquée et qu'il est préférable de travailler à une rentrée réussie en septembre plutôt qu'à une sortie bricolée en juin...

4) **Essayer de retrouver quelques « APSA habituelles »**, avec une intensité normale et donc sans masques : courses, danse, parcours athlétique, Jonglage avec chaussettes/balles personnelles...Là est le cynisme du gouvernement car chacun.e sait que c'est vers ce choix que nous avons envie

d'aller et que certain.es iront. Mais cette 4^{ème} possibilité sera rarement réalisable en respectant le protocole (rognant in fine sur la sécurité des élèves et des personnels) car les distanciations nécessaires en cas de mouvement, les désinfections de surfaces et matériels seront très compliquées à mettre en œuvre systématiquement.